

Compte rendu

Ouvrage recensé :

BONIFACE, Pascal et VÉDRINE, Hubert (2008) *Atlas du monde global*. Paris, Armand Colin, 125 p. (ISBN 978-2-220-35054-3)

par Guy Dorval

Cahiers de géographie du Québec, vol. 52, n° 147, 2008, p. 554-555.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/029882ar>

DOI: 10.7202/029882ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

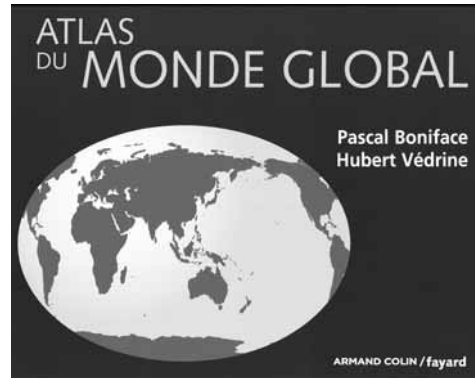
et juridiques de ces espaces communs permet en effet l'observation et la comparaison d'aspects variés du quotidien des campagnes.

De ces études sur ces espaces distincts et aux usages originaux, des préoccupations similaires à l'ensemble des communautés rurales ressortent. On y constate l'importance de l'accès à ces propriétés collectives et des règles qui en régissent les droits d'usage, la place des intérêts privés et des intérêts collectifs dans la mise en valeur et l'exploitation de ces espaces, les divergences entre les attentes des tenants de la modernisation de l'agriculture et celles des exploitants plus traditionnels pour qui ces espaces répondent à des besoins économiques et sociaux souvent vitaux. Au-delà des généralités se dégagent des réalités nuancées selon les périodes et selon les types de milieux (zones humides intérieures ou maritimes; zones montagnardes). Richesses différentes, pressions démographiques inégales, droits et intérêts des seigneurs, coutumes particulières dans les organisations sociales sont quelques-uns des facteurs dont la combinaison complexifie l'usage et l'évolution de ces espaces. À cette complexité plutôt locale s'ajoutent les effets des enjeux politiques nationaux depuis la fin du Moyen Âge : la taxation, le bien-fondé du maintien des espaces communs, la redéfinition de ces espaces, et plus récemment, les politiques sur leur conservation et les formes de mise en valeur.

Si l'ouvrage fournit des analyses historiques intéressantes sur l'usage des espaces collectifs dans les campagnes, il présente aussi des éléments de réflexion sur les enjeux actuels autour de leur valorisation. Le droit d'usage des communautés locales est confronté à l'intérêt public pour la protection de ces espaces, voire leur patrimonialisation; le glissement conduisant « de la terre "collective" à l'espace "public" ne laisse pas de surprendre » (p. 503), note un chercheur. Il apparaît que dans une Europe de plus en plus urbanisée, les plans de gestion gouvernementaux de ces espaces collectifs gérés jadis par des communautés locales devront tenir compte d'enjeux

économiques, culturels et environnementaux, sans oublier les revendications d'accès aux paysages au nom de droits individuels.

Normand Perron
Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS



BONIFACE, Pascal et VÉDRINE, Hubert (2008)
Atlas du monde global. Paris, Armand Colin,
125 p. (ISBN 978-2-220-35054-3)

Cet ouvrage propose une analyse et une présentation du même type que les atlas géostratégiques publiés à partir de la fin des années 1980 (à l'italienne : orientation de page de type paysage) et composée d'une cartographie très schématique avec une projection essentiellement centrée sur l'Arctique. Les deux auteurs de l'*Atlas du monde global* présentent une lecture originale du monde en quatre grandes parties fort distinctes les unes des autres, mais dont l'ensemble est néanmoins cohérent.

La première partie, *Les grands repères du passé*, aborde sommairement les premiers peuplements et permet de comprendre la mise en place des grands blocs mondiaux et des multiples alliances qui se sont formées lors de cette période. Par la suite, dans la deuxième partie intitulée *Les diverses interprétations du monde*, les thèmes abordés peuvent paraître contradictoires au lecteur, mais lui permettent de réfléchir sur ses propres positions. En effet,

entre le choc des civilisations, la communauté internationale ou un monde bipolaire, l'argumentation des auteurs et les thèmes des cartes laissent une marge de manoeuvre considérable à diverses interprétations. Cette partie est la plus courte du livre, ce qui est dommage. La troisième partie, *Les données globales*, est plus traditionnelle, incluant une panoplie de thèmes très actuels. Tant les principales caractéristiques de la population mondiale (religion, langue, etc.) que les enjeux environnementaux ou la question énergétique y sont abordés. Le contenu des textes est simple, la structure méthodique et avec l'appui des cartes, le lecteur peut prendre conscience rapidement de la portée mondiale de ces thèmes. Finalement, la dernière section, *Le monde vu par*, représente près de la moitié de l'atlas. Les différentes perceptions et vues des principaux acteurs de ce monde y sont analysées. Avec la seconde partie, cette section présente un contenu généralement bien appuyé pour ce type d'ouvrage, à l'exception des cartes historiques insérées, comme celles de la construction territoriale des États-Unis ou de la Russie, qui n'apportent aucune plus-value aux thématiques abordées.

Malgré le fait que l'atlas s'adresse à un large public, nous notons un manque de liens entre les cartes et les textes. De plus, le style des cartes, très schématique, leur confère des qualités didactiques indéniables, mais cette simplification, souvent à outrance, enlève de la pertinence au thème cartographié. Par ailleurs, la majorité des projections déforment largement les zones situées à proximité de l'équateur et quelques cartes deviennent ainsi difficiles à lire. En outre, le choix de certains symboles de représentation cartographique augmente ces difficultés. Bien que l'information et l'analyse présentes dans les textes soient fort pertinentes et justes, les cartes comportent plusieurs coquilles et erreurs. Certaines de ces erreurs nous interpellent sérieusement sur les sources de l'information utilisées par les auteurs. Par exemple, à la page 48, l'anglais et le français définissent sur un pied d'égalité l'«usage officiel de la langue» au Québec, alors que pour l'ensemble

des provinces de l'Atlantique, seule la langue française est d'usage officiel ! Certes pour un Européen, l'erreur peut paraître minime, mais elle est plus irritante pour une personne vivant dans l'est du Canada. Une coquille encore plus aberrante apparaît à la page 16 : une carte illustre l'Iran comme un pays allié des États-Unis à la fin des années 1980. Bref, il s'agit là d'un atlas de bonne qualité sur le plan des textes et des thèmes retenus bien que la cartographie aurait pu être rehaussée d'un niveau.

Guy Dorval
Université Laval



De Koninck, Rodolphe (2008) *Profession géographe*. Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 74 p. (ISBN 978-2-7606-2050-6)

Cet ouvrage est le douzième à paraître depuis 2006 dans la collection *Profession*, dirigée par Benoît Melançon, professeur au Département des littératures de langue française et directeur scientifique des Presses de l'Université de Montréal.

L'objectif de la collection est de présenter le rôle des chercheurs, des universitaires ou des professeurs, soit des intellectuels de façon générale dans la Cité : qui sont-ils et que font-ils ?